

## Le fait

L'OCDE vient de publier, pour ses 34 pays membres, les résultats de son nouvel indice du "Vivre mieux" qui tient compte de nombreuses données relatives à la vie quotidienne, comme le rapport entre vie privée et vie professionnelle, le nombre d'expériences positives/négatives vécues dans une journée, l'environnement, la sécurité, etc. La Belgique y figure parmi les pays les plus performants. Les nouveaux indicateurs de ce type font-ils vaciller le PIB (Produit intérieur brut), considéré jusque-là comme la référence de comparaison internationale? Avis d'experts.

# L'indicateur économ



JOHANNA DE TESSIERES

Isabelle CASSIERS

Professeur d'économie à l'UCL et chercheur au FNRS

► Oui. Le PIB n'est plus adapté aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Il doit intégrer un amortissement des ressources naturelles et s'adjoindre à d'autres indicateurs à finalité sociale. La croissance pour la croissance ne peut plus être notre objectif.



### Les mentalités changent-elles en vue de détrôner l'indicateur-roi PIB ?

Nous sommes dans le questionnement. A Rio à la conférence des Nations unies ou au Sénat belge qui vient de lancer un groupe de travail "Nouveaux indicateurs", la question est posée : faut-il réviser ou compléter le PIB et, si oui, comment trouver pour le XXI<sup>e</sup> siècle un nouvel indicateur ? Le débat se situe à deux niveaux. Un : s'il s'agit de mesurer la croissance d'un pays, il faut adapter l'indicateur PIB en tenant compte de l'amortissement du patrimoine naturel. Aujourd'hui, on sait que pomper dans les ressources naturelles est grave. Deux : le PIB est-il un bon indicateur pour guider les politiques économiques et sociales ? En clair, la finalité de nos sociétés est-elle la croissance pour la croissance ? On réalise actuellement qu'il y a énormément d'attentes des citoyens non rencontrées par ce principe de croissance économique. La première étape est donc d'organiser des débats citoyens qui posent la question : quelles sont les finalités de la vie en société ? <sup>(1)</sup>

**Tout ce qui peut se vendre, et crée une valeur ajoutée, augmente le PIB. Ainsi, le travail des enfants, la vente de drogue, l'argent pour dépolluer ou les embouteillages vont augmenter le PIB. Sont-ce là des mesures de richesse ?**

C'est une réalité économique. Le PIB a été un bon indicateur à une étape historique de notre évolution quand on lui a demandé de mesurer le flux d'activités monétaires ou transitant par un marché. Le problème, c'est quand on veut faire dire au PIB plus que ce qu'il ne dit. Ensuite, c'est d'avoir une mesure économique qui n'amortisse pas les prélèvements sur les stocks. Une entreprise qui présenterait des comptes de résultats sans l'amortissement des bâtiments, équipements et machines ferait un mauvais calcul économique. Quand on a établi, voici 60 ans, les comptabilités nationales, les ressources naturelles étaient considérées comme illimitées. Aujourd'hui, on prend conscience des conséquences dramatiques d'un calcul qui ne comptabilise pas toutes les ponctions sur la nature.

Comment faudrait-il corriger le PIB ?

Comme il n'est plus adapté aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle, il faut d'une part le corriger et d'autre part lui adjoindre d'autres indicateurs. Deux types de mesures devraient compléter le PIB : des indicateurs de contraintes physiques (comme l'indicateur de l'empreinte écologique qui est aujourd'hui de 50 % supérieur à la biocapacité, des indicateurs d'empreinte carbone ou relatifs au climat, etc.) et des indicateurs sur les finalités humaines poursuivies (indicateurs de santé sociale, plus qualitatifs, tels la qualité du travail, le travail des enfants, le nombre d'heures de loisirs, le taux d'obésité...). Il est intéressant de voir le contraste entre un PIB qui n'arrête pas de croître et une santé sociale qui se dégrade.

**Justement, l'OCDE a publié son indice du "Mieux vivre" (voir page 6) et la Belgique s'affiche parmi les pays les plus performants. Mais est-ce crédible ?**

Reconnaissons d'abord que le Belgique est un pays où il fait bon vivre en termes relatifs. Ensuite, ces indicateurs sont des moyennes et donc des gens vivent incroyablement bien et d'autres très mal. Comment sont-ils construits ? La qualité du logement se limite-t-elle au nombre de m<sup>2</sup> ? Pour l'évaluation de la qualité de vie, il est fondamental de se référer à l'avis des citoyens.

Entretien: T.Bo.

→ (1) Le site [www.indicateurswallonie.be](http://www.indicateurswallonie.be) organise une consultation ludique pour connaître les valeurs de citoyens en Wallonie

*"Pour l'évaluation de la qualité de vie, il est fondamental de se référer à l'avis des citoyens."*



Le Produit Intérieur Brut (PIB) n'est plus adapté pour mesurer l'évolution.

# Le PIB est-il dépassé ?

Copie destinée à isabelle.cassiers@uclouvain.be



Roland GILLET

Professeur de finances à la Sorbonne et à l'ULB et expert au niveau international.



JEAN-CHRISTOPHE GUILLAUME

► Non. Le PIB reste un indicateur important de la richesse créée dans un pays, mais de rien d'autre. Gare aux amalgames. Et oui à d'autres indices pour le compléter, car la demande est grandissante de valeurs autres qu'économiques.



L'indicateur PIB reste à ce jour la référence internationale de comparaison des pays, mais on voit fleurir d'autres indices, comme celui du "Vivre mieux" de l'OCDE dont les résultats viennent d'être publiés. Cela signifie-t-il que le PIB soit dépassé ?

Non. Le PIB, c'est la production intérieure brute. Il donne donc une idée de ce qui est créé comme richesse dans un pays pendant un an, sur la base de constituants bien identifiés, que celui qui veut comprendre de quoi il s'agit doit aller chercher dans les comptes nationaux. Pour bien utiliser le PIB, il faut en connaître tous les ingrédients et savoir en mesurer les limites en termes de bien-être notamment.

Que voulez-vous dire par là ?

Qu'il ne faut pas le prendre pour ce qu'il n'est pas, ni lui faire dire des choses qu'il ne dit pas. Par exemple, on sait qu'il n'y est pas question de la richesse globale du pays: les Belges ont un PIB de l'ordre de 350 milliards d'euros, mais ils ont également accumulé au cours des années un patrimoine qui dépasse sans doute mille milliards. Cela ne figure pas dans le PIB. Autres exemples: on ne sait rien non plus du partage de la richesse créée entre les habitants, ni du niveau de bien-être de ceux-ci. Mais chaque indice vaut pour ce qu'il est. C'est comme si vous disiez qu'en ne regardant que la température, vous disposez d'assez d'éléments pour savoir s'il fait beau: non!

Y a-t-il parfois mauvaise compréhension de ce qu'est le PIB, voire des amalgames ?

Bien sûr. On entend PIB en hausse, donc ri-

chesses en augmentation et bien-être en amélioration. C'est un mauvais raccourci.

En quoi l'indicateur PIB est-il efficace malgré ses limites ?

Il est intéressant d'examiner si un Etat voit son PIB s'améliorer chaque année, d'une année à l'autre. Même sans indication sur la manière dont ce PIB est réparti entre les gens, on peut au moins savoir si la création de richesse est en hausse ou pas. Il y a fort à parier que si ce PIB évolue à la hausse, vous aurez un maintien voire une création de l'emploi. En revanche, s'il est en régression de façon récurrente, vous savez qu'il y aura forcément des répercussions sur le taux de chômage. Le PIB est comme un thermomètre qui peut informer sur le résultat ou l'efficacité des efforts accomplis par un gouvernement ou par les citoyens d'un pays.

A côté du PIB, estimez-vous qu'un indicateur pour mesurer le bien-être des gens ait néanmoins un intérêt ?

Pour pallier le fait que le PIB est peu pertinent comme mesure du bien-être, d'autres indicateurs plus populaires sont publiés un peu partout. D'autant qu'on se rend compte que les gens s'intéressent à d'autres choses qu'à la création de richesse. Il faut savoir que la plupart de ces indicateurs existaient déjà mais qu'on en parle de plus en plus. La crise y est pour beaucoup. Les gens ne sont pas égaux devant celle-ci. Et, vu les difficultés économiques, il y a une demande grandissante pour que tout ne soit pas focalisé sur des indicateurs économiques. Regardez la Grèce: s'il ne fallait tenir compte que du PIB, les gens seraient sans aucun espoir... Donc, oui, d'autres indicateurs que le PIB sont intéressants si l'on veut tenir compte de tout le volet social.

Serait-il envisageable de corriger le PIB en y incluant d'autres facteurs ?

Non. Le PIB restera toujours un indicateur important en tant que tel, avec les limites et les avantages qu'on lui connaît. Par contre, pourquoi pas d'autres indicateurs et à chacun son rôle, en prenant garde à ne pas noyer les gens d'indications nombreuses voire contradictoires.

Entretien : M.Bs

*"Le PIB est comme un thermomètre qui peut informer sur l'efficacité des efforts accomplis."*

er la richesse et les progrès d'un pays. Mais comment le

JEAN-LUC FLEMAL